

P R E F A C E



LA GEOGRAPHIE étoit autrefois de ces Sciences qui n'étoient connues que de peu de Personnes: les Belles Lettres, les Guerres, le Commerce, & les fréquens Voyages l'ont fait reconnoître si nécessaire en ces derniers Siecles, qu'elle est présentement de tous les connoissances celle dont l'Ignorance est la moins permise.

Non seulement les Poëtes, les Philosophes & les Historiens ne peuvent négliger la Geographie sans tomber dans des beveuës qui ne sont nullement excusables, mais même il n'y aucun Emploi dans la Vie Civile où cette Science ne soit nécessaire.

Les Souverains & les parfaits Politiques ne peuvent sans elle bien gouverner, leurs Etats, & parfaitement démêler les Interêts de leurs Voisins; ni leurs Généraux & Officiers qui ont quelque commandement dans les Armées faire la Guerre avec succès.

Les Gens d'Eglise savent assez de quelle utilité elle leur est pour le Gouvernement Politique des choses Ecclesiastiques.

Les Magistrats connoissent par elle l'Etendue de leurs Jurisdictions.

Les Gens de Finance ne s'en peuvent passer pour les Impositions & les Receptes des Deniers.

Les Negocians ne feroient leur Commerce qu'avec désavantage, si elle ne les instruisoit des Routes qu'il leur faut tenir.

Les Voyageurs qui n'entreprennent leurs Voyages que par curiosité ne pourroient réussir dans leur dessein, s'ils n'étoient conduits par elle.

Et ceux-là même qui n'ont aucune teinture des belles Lettres, ni aucun Emploi dans la Vie Civile, croiroient ne pouvoir passer agréablement une Partie de leur grand loisir, s'ils ne l'emploient quelquefois à lire ou les Histoires, ou les Voyages, ce qu'ils ne peuvent faire sans le secours de la Geographie.

Cette Science n'utile au Public a demeuré comme ensevelie jusqu'à la fin du Siecle precedent n'ayant été traitée jusques-là que fort confusément; car l'on peut dire.

Qu'Ortelius a commencé à en faire revivre la curiosité.

Que Mercator a commencé à lui donner une suite & la reduire en corps.

Que Cluverius a eu dessein d'en donner une Methode.

Et que mon Pere est le premier qui l'a mise par ordre, & l'a rendue si facile & si aisée par sa belle Methode reduite en Tables Geographiques jointes aux Côtes de cet Atlas, & par la nette distinction des Etats observée dans ses Cartes; qu'elle est présentement de la portée de tout le Monde, puis qu'avec cette Methode il ne faut que des yeux & des Cartes.

Cette grande facilité à s'instruire de la Geographie a fait naître la pensée à quantité de Gens de s'eriger en Geographes, ce qui leur a semblé d'autant plus aisé, qu'en changeant ou ajoutant quelque chose, ils ont creu que l'on ne s'appercevroit point de leur larcin.

Mais leur insuffisance leur a fait faire d'étranges méprises.

Car non seulement ils ont erigé des Roiaumes de leur propre autorité, ont confondus différentes sortes de Gouvernemens de Milice, de Justice, & de Finances; les Jurisdictions Ecclesiastiques & Temporelles; les Provinces les unes avec les autres, donné de fausses Limites, inventé des Capitales dans des Pais où sont plusieurs Etats Independans.

Mais mêmes quelques-uns ont fait de telles beveuës à l'égard des Divisions Générales, que le seul bon sens auroit pu les empêcher de tomber dans de si lourdes fautes.

C'est ce qui m'a obligé de m'étendre dans cette Introduction où j'ai tâché de démêler ce que la plupart ont confondu jusques-ici, & de donner, avant que d'entrer dans le Détail de la Geographie, une Notion Générale de toutes les Divisions de la Surface du Globe Terrestre, suivant le rapport que toutes ses Parties peuvent avoir, ou avec les Cieux, ou entr'Elles, ou avec l'Histoire.

Et parce qu'en énonçant toutes ces sortes de Divisions Générales & qu'en traitant ensuite de la Geographie en Particulier l'on est obligé de se servir de divers Termes, dont la plupart ne peuvent être entendus, si l'on n'en donne l'intelligence; j'ai mis pour première Partie de cette Introduction une ample Explication de ces Termes, que j'ai tâché de mettre par ordre, & de les expliquer par rapport aux Divisions que nous donnons en suite dans la seconde Partie de cette Introduction.